

RARETE DU BOIS DE CONSTRUCTION

Le gaspillage inconsidéré des forêts d'Amérique est dû à la cupidité de certaines maisons de bois de construction, n'ayant en vue que les profits du moment et ne s'occupant pas de l'avenir, dit "Iron Trade Review"; mais cela n'offre que peu d'intérêt, si on ne prend pas des mesures pour la protection du bois encore debout. Ce qu'il y a de plus important, c'est que le rendement maximum des forêts a été atteint, que ce rendement devra désormais diminuer et que ceux qui emploient le bois de construction devront sous peu, en raison de sa rareté et de l'augmentation de son prix, chercher et adopter des succédanés satisfaisants.

Il se fait un mouvement en faveur d'une exploitation intelligente des forêts; ce mouvement est encouragé particulièrement par certaines universités importantes, et aura sans aucun doute pour résultat de retarder la disette de bois; les plantations d'arbres entreprises sur une vaste échelle par des compagnies de chemins de fer diminueront pour un certain temps l'inquiétude qui existe au sujet des traverses de voies ferrées; mais aucun de ces efforts n'est assez important pour qu'on puisse en espérer un remède adéquat à la situation. Dans les constructions futures, le béton, accompagné d'une armature de renforcement en acier, jouera un rôle important. La tuile et les autres produits de l'argile devront trouver un emploi plus général.

Les traverses en acier, malgré les inconvénients qu'elles présentent parfois, sont sur le point d'être adoptées généralement et les wagons en bois seront bientôt une relique du passé. L'acier est déjà en grande faveur pour le lattis des murs et des plafonds. On trouve partout des succédanés du bois, la plupart sous quelque forme d'acier, dont l'usage se recommande à cause de la plus grande facilité avec laquelle on peut donner à ce métal toute forme désirée et de la diminution de son prix de revient.

L'ERE DE L'ELECTRICITE

De même que le dix-neuvième siècle a été l'âge de l'acier, de même le vingtième siècle, à son début, du moins, est l'ère de l'électricité, et l'électricité exige du cuivre en quantités toujours croissantes. Pendant les six dernières décades du dix-neuvième siècle, la production du métal conducteur augmenta au taux de presque exactement 6 1/2 pour cent, composé annuellement; mais dans la dernière décade le cuivre a laissé derrière lui les autres métaux et, pendant les quinze dernières années, le taux moyen d'augmentation de la production du cuivre a été de 8 pour cent, composé annuellement.

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

Siège Central: 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé, - - - - - \$2,000,000.00

Capital Versé (2 Janvier 1907) - - - \$1,004,000.00

Réserve et Surplus - - - - - \$213,000.00

Conseil d'Administration:

Président: M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin & Cie

Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: M. S. CARSLY, Propriétaire de S.

Carsley & Co., Prés. "Central Heat, Light & Power Co."

Monsieur G. N. DUCHARME, Prés. "The Star Iron Co."

Honorable L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.

Monsieur ROD FORGET, Membre du Parlement Fédéral,

de la Société L. J. Forget & Cie, Agents de Change.

Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian

Pacific Railway Co."

Monsieur TANCREDE BIENVENU, - Gérant Général

Bureau de Contrôle

(Commissaires-Censeurs)

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,

Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.

Vice-Président: Docteur E. P. LAOHAPELLE,

Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Hon. C. J. DOHERTY, Ex-Juge Cour Supérieure.

Gérant Général: TANCREDE BIENVENU

Auditeur: - - - - - A. S. HAMELIN

Inspecteur: - - - - - ALEX. BOYER

7 Bureaux de quartier dans la ville

25 Succursales dans la Prov. de Québec

Département d'Epargne

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'inté-

rêt s'élevant graduellement jusqu'à 4 p. c. l'an suivant

termes. Intérêt de 3 p. c. sur dépôts payables à demande.

Correspondants à l'Etranger:

ETATS-UNIS—New York: Metropolitan Bank, Citizens

Central National Bank. BOSTON: National Bank of the

Republic. CHICAGO: National Bank of the Republic,

Continental National Bank. ANGLETERRE: The

Capital and Counties Bank, Limited, Banque de Montréal.

FRANCE: Société Générale, Comptoir National

d'Escompte de Paris, Crédit Lyonnais. ALLEMAGNE:

Deutsche Bank. AUTRICHE: Banque Impériale et Royale

Privilegiée des Pays Autrichiens. ITALIE: Banca Com-

merciale Italiana.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital payé - - - - - \$3,322,995

Fonds de Réserve, - - - - - \$3,322,995

JAMES ELLIOT, Gérant Général.

A. D. DURNFORD, Inspecteur en Chef et Sur-

intendant des Succursales.

Succursales dans la Province de Québec:

ARTHABASKA

CHICOUTIMI

DRUMMONDVILLE

FRASERVILLE et RIVIERE DU LOUP

KNOWLTON

[STATION

LACHINE LOCKS

MONTREAL—

RUE ST-JACQUES—

RUE STE-CATHERINE—

MAISONNEUVE—

MARKET AND HARBOUR—

ST-HENRI—

QUÉBEC

RICHMOND

SOREL

STE-FLAVIE STATION

STE. THERÈSE DE BLAINVILLE

VICTORIAVILLE

61 Succursales dans tout le Canada.

Agences à Londres, Paris, Berlin et dans

toutes les principales villes du monde.

Emission de Lettres de Crédit pour le com-

merce et lettres circulaires pour voyageurs.

Cette différence de un et demi pour cent dans le taux de l'augmentation annuelle peut sembler faible; mais comme dans le problème du fer à cheval, où le premier clou rapporte un penny, et chaque autre clou un prix double du précédent, les résultats cumulatifs sont surprenants et, au bout de quinze ans, ils représentent des centaines de millions de dollars. En 1881, la production globale du cuivre était de 163,000 grosses tonnes, d'une valeur moyenne de 18 cents la livre, donnant une valeur totale de \$65,000,000 en chiffres ronds. Aujourd'hui les mines de cuivre de l'univers produisent près de 800,000 tonnes par an; le cuivre valant un peu plus de 20 cents la livre, cela représente \$1,000,000 par jour, soit, pour l'année 1906, \$365,000,000. Dans un quart de siècle, la production mondiale du cuivre a donc presque quintuplé.

Chez Granger Frères,

Maison de Gros, 390 rue St-Paul.

L'industrie des jouets mécaniques a fait depuis quelques années des progrès immenses tant au point de vue de l'ingéniosité des inventions qu'au point de vue du prix extraordinaire de bon marché auquel ces amusantes créations peuvent être livrées au public.

MM. Granger Frères ont actuellement dans leur magasin de gros de la rue St-Paul, une collection de ces jouets qui est un vrai musée. Ils proviennent des meilleures manufactures allemandes et françaises et comprennent toute la série des clowns, danseurs, acrobates, musiciens, animaux, chiens, chats, crocodiles, ours danseurs, chevaux, voitures attelées, automobiles, bateaux à voiles, à vapeur, canots automobiles, jeux de quilles mécaniques, billards anglais, looping the loop, Ferris wheel, spirale, jouets industriels, scies rondes, meules à aiguiser, machines à marteler, etc., poupées marcheurs et valseuses, soldats, tireurs, etc. Tout ceci mécanique et automatique.

Dans la série des jouets musicaux: toupies musicales, chariots à sonneries et à musique, hochets, trompes d'automobiles, cornets à pistons, cors de chasse, cornes de chasse, saxophones, porte-voix télescopes pouvant se mettre dans la poche, violons en bois et en fer blanc gardant l'accord, excellent article pratiquement incassable.

Le tout à des prix extraordinairement avantageux, depuis 90c. la grosse jusqu'aux articles les plus riches.

Escompte avantageux. Vente au commerce seulement.

REVUE CANADIENNE.—Sommaire du numéro d'août 1907.—J. B. Bousquet, B. L., L.L.B.: Les Professions Libérales dans la Province de Québec.—J. Ernest Cyr: La Colonisation Canadienne Française dans l'Ouest.—Rose Monge: Une Oeuvre d'Artiste (Nouvelle).—Article illustré de trois gravures de Napoléon Savard: La Louise, page 151; Le Petit Benoit, page 156; Le Christ Mourant de Benoit Guéridou, page 169.—Jean Dailon: Autour du Saint-Sépulchre.—Hermas Lalande, S. J.: A Quoi Bon Répondre! —Thomas Chapais: A Travers les Faits et les Oeuvres.—***: Notes Bibliographiques.